

La Bête du Gévaudan : 1764-1767 Jean-Marc

Moriceau Présentation de l'éditeur En plein siècle des lumières, l'une des régions les plus reculées de France est plongée trois années durant dans une psychose qui déchaîne les passions : la "Bête " du Gévaudan s'attaque à des dizaines de personnes, femmes, enfants le plus souvent, qu'elle tue, entraîne dans les bois, et dévore. Quel est cet animal monstrueux, que traquent les chasseurs les plus habiles du royaume ? Les interprétations les plus diverses ont circulé, jetant sur les événements autant d'obscurité que de lumière. La relecture d'un historien s'imposait. Spécialiste reconnu du monde rural mais aussi des rapports entre l'homme et le loup, Jean-Marc Moriceau a relevé le défi. A travers son récit, c'est tout un pays oublié qui reprend vie : une société de rudes inégalités et de méfiance à l'égard de l'étranger, une économie de misère, une population fragile à l'activité incessante... et, l'une après l'autre, au fil des archives, la figure de chacun des jeunes gens qui ont eu affaire, entre 1764 et 1765, à la plus grande

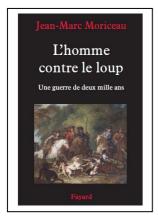
calamité de toute l'histoire de la province. Larousse, 2008 ; 284 pages : 18 **ۥ ISBN-10:** 2035841739 **• ISBN-13:** 978-2035841735



Histoire du méchant loup : 3 000 attaques sur l'homme en France (XV^e-XX^e siècle) Jean-Marc Moriceau

Présentation de l'éditeur Le changement de conception de la place de l'homme dans l'univers et le souci revendiqué de défendre la biodiversité ont revalorisé l'image du loup. Avec son retour dans les Alpes, le renversement de perspective crée un fossé au sein de l'opinion publique et accroît les tensions entre les acteurs des espaces pastoraux et les gestionnaires de l'environnement. Dans ce débat souvent passionné, les attaques de loups qui, des siècles durant, l'ont classé parmi les prédateurs les plus nuisibles pour l'homme sont remises en cause. Comme l'agression connotée la plus négativement, celle du loup considéré comme mangeur d'hommes. Pour circonscrire les enjeux d'une question si sensible, il importait d'y voir plus clair. De quels témoignages dispose-t-on et quelle en est la validité ? Comment distinguer les attaques d'animaux anthropophages des cas de rage ? Pour quelle évolution chronologique et quelle répartition géographique

? Comment identifier les agresseurs et quelle en fut leur perception culturelle ? Quelles techniques de prédation étaient-elles mises en œuvre ? Quel fut l'impact démographique et sociologique des attaques ? Quel risque effectif le loup fit-il peser sur l'homme ? Pour répondre à ces questions, l'ouvrage a mobilisé les témoignages et les travaux publiés sur plus de cinq siècles d'observation - de la guerre de Cent Ans à celle de 1914 - et rassemblé un corpus statistique de plus de 3000 actes de décès, de 1580 à 1830. Aucune synthèse historique n'avait engagé jusqu'ici une enquête aussi large sur l'ensemble du territoire français. Le travail est loin d'être terminé : l'ouvrage convie à élargir la recherche et à envisager les autres aspects du rapport entre le loup et l'homme. Car finalement, au-delà de l'explication donnée à un fait qui ne va plus de soi, l'étude réalisée renseigne davantage sur l'organisation spatiale des activités humaines que sur l'évolution biologique de l'animal. Le loup est un révélateur des choix de société. FAYARD 2007, 623 pages 30 €• ISBN-10: 2213628807 • ISBN-13: 978-2213628806



L'homme contre le loup. Une guerre de deux mille

ans Jean-Marc Moriceau Présentation de l'éditeur Longtemps la lutte contre le loup a été vécue comme un baromètre du progrès de la civilisation. Le loup a bien été le seul animal sauvage à susciter chez l'homme autant d'énergie pour le réguler. Depuis les lois de Solon au VIe siècle avant J.-C., les sociétés ont forgé une réglementation spécifique pour le contenir, le pourchasser, puis l'exterminer. Pour s'en protéger les pouvoirs publics ont mis en place un arsenal répressif sans équivalent. Il lui ont même dédié une institution, qui prétend remonter à l'an 800, et qui subsiste toujours : la louveterie. Mais le loup est aussi l'un des rares animaux à avoir suscité autant d'oppositions internes chez l'homme. Reconnu comme ennemi public de la société, il a fait l'objet de statuts dérogatoires. Alors que la chasse était réservée aux privilégiés, le danger causé par le canidé a occasionné des exceptions à l'interdiction du port d'armes et des réquisitions à des

battues, encouragées même par les autorités. Autour du loup se sont cristallisées des rancoeurs sociales, résultant des antagonismes dans les revenus, les styles de vie et les modes d'occupation de l'espace. Aujourd'hui, le passage au statut d'animal protégé n'a pas réglé le conflit sans fin qui oppose l'homme et le loup. Il a même ravivé les tensions depuis son retour naturel en France en 1992. Dans ce contexte passionnel, le sens des réalités et l'ouverture d'esprit imposent des compromis. À travers un parcours magistral d'un conflit de plus de deux mille ans, l'auteur offre une synthèse de référence pour contribuer à un débat d'actualité. ◆ ISBN-10: 2213635552 • ISBN-13: 978-2213635552 Fayard mai 2011, 25,00 €



Repenser le sauvage grâce au retour du loup : Les sciences humaines interpellées <u>Jean-Marc Moriceau</u>, <u>Philippe Madeline</u>, et <u>Collectif</u> <u>Présentation de l'éditeur</u> Quelle place accorder au loup dans nos sociétés aujourd'hui? Quelles conséquences tirer du retour du sauvage dans les sociétés modernes? Depuis l'arrivée du loup en France en 1992, le statut de l'animal sauvage, et notamment des grands prédateurs, fait l'objet d'un vif débat au sein

sauvage dans les sociétés modernes? Depuis l'arrivée du loup en France en 1992, le statut de l'animal sauvage, et notamment des grands prédateurs, fait l'objet d'un vif débat au sein de l'opinion et d'un conflit incessant entre éleveurs, chasseurs et écologistes. Pour éclairer les choix délicats qui s'imposent, une enquête internationale et interdisciplinaire a été lancée sur les rapports entre l'homme et les animaux longtemps qualifiés de "nuisibles". À partir du cas emblématique du loup, des chercheurs se sont penchés sur les rapports entre

l'homme et l'animal sauvage. L'éventail des disciplines conviées ici (écologie et biologie, géographie de l'environnement, histoire médiévale, moderne et contemporaine, sociologie, ethnologie, anthropologie, linguistique et économie) souligne la fécondité d'une démarche qui aboutit à une mise en commun des savoirs sur la longue durée - du Moyen Age à l'actuel - et de vastes échelles - de la France et de l'Italie à l'ancienne Indochine, du Québec au Kirghizstan. Presses Universitaires de Caen, 2010, 254 pages, 25 € • ISBN-10: 2951079664 • ISBN-13: 978-2951079663